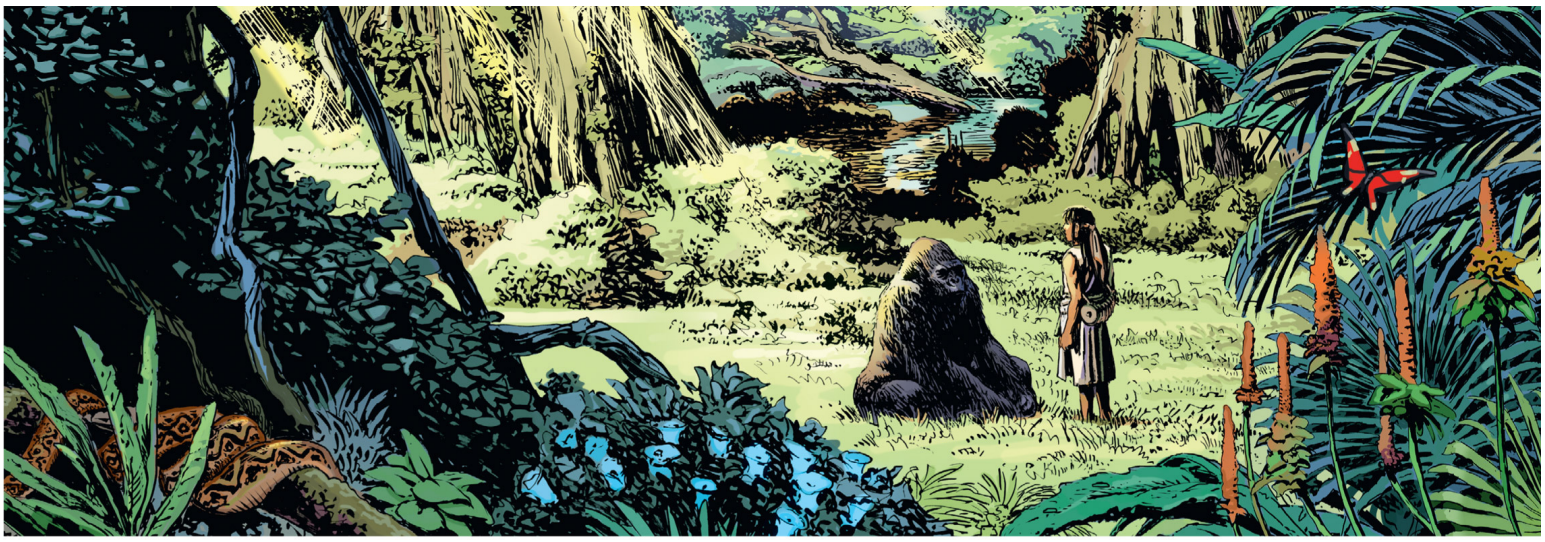
MACAN · KORDEY · VITKOVIĆ

nous, les morts

4 · LES ENFANTS D'ABEL

SERIE B
DELCOURT



nous, les morts

4 · LES ENFANTS D'ABEL

SCÉNARIO
Darko Macan

DESSIN
Igor Kordey

COULEUR
Yana
Nikola Vitković
Miloš Slavković

DELCOURT

To all children of the brave new world.
Igor Kordey

Dans la même série :
Tome 1 : *Les Enfants de la peste*
Tome 2 : *Le Continent cimetière*
Tome 3 : *Le Céleste Empire*
Tome 4 : *Les Enfants d'Abel*

Du même scénariste, chez le même éditeur :
• *Star Wars - Le Côté obscur* (tomes 3 et 9) - dessin de Gibbons et Bachs
• *Star Wars - Nouvelle République* (tome 3) - dessin de Kordey et Duursema
• *Star Wars - X-Wing Rogue Squadron* (tome 4) - avec Stackpole, dessin d'Erskine et Biukovic

Du même dessinateur, chez le même éditeur :
• *30 Deniers* (quatre volumes) - scénario de Pécau
• *Le Cœur des batailles* (deux volumes) - scénario de Morvan
• *Empire* (trois volumes) - scénario de Pécau
• *L'Histoire secrète* (trente-deux volumes) - scénario de Pécau, dessin de Geto (tome 3) et Pilipovic (tomes 4 et 5)
• *Jour J* (tomes 12 et 15) - scénario de Duval et Pécau
• *Keltos* (deux volumes) - scénario de Pécau
• *Smoke* - scénario de De Campi
• *Taras Boulba* (deux volumes) - scénario de Morvan et Voulyzé

Label dirigé par Fred Blanchard.

© 2015 Éditions Delcourt

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : novembre 2015. ISBN : 9782756079769

Traduction et lettrage : Fanny Thuillier
Conception graphique : Série B et Trait pour Trait

www.editions-delcourt.fr

HUM ...
< IL Y A UN PROBLÈME, MON AMI* ? >
< UN PROBLÈME ? NON, PAS VRAIMENT... J'AI JUSTE DU MAL À ME RAPPELER COMMENT RESPIRER. >
< ÇA ME POSE UN PROBLÈME CHAQUE FOIS QUE JE PARLE. >
< AH, LES COMPLAINTES... VOILÀ BIEN UNE CHOSE QUI NE DISPARAÎT PAS, MÊME APRÈS LA MORT ! >
< EH BIEN, PUISQUE TU PARLES DE COMPLAINTES, KARA-HASAN-AGA... >
< OUI, GÉNÉRAL YAOCOYOTL ? >
< ... J'AI L'IMPRESSION QUE TU NE ME FAIS TOUJOURS PAS CONFIANCE. >
< HA ! HA ! HA ! >
< MON CHER GÉNÉRAL... >

* EN TURC.

« JE NE ME SUIS JAMAIS RISQUÉ À ACCORDER MA CONFIANCE À QUI QUE CE SOIT. »
« L'AUBE APPROCHE. SI NOUS INSPECTIONS NOS TROUPES ? »
« ALLONS-Y. »

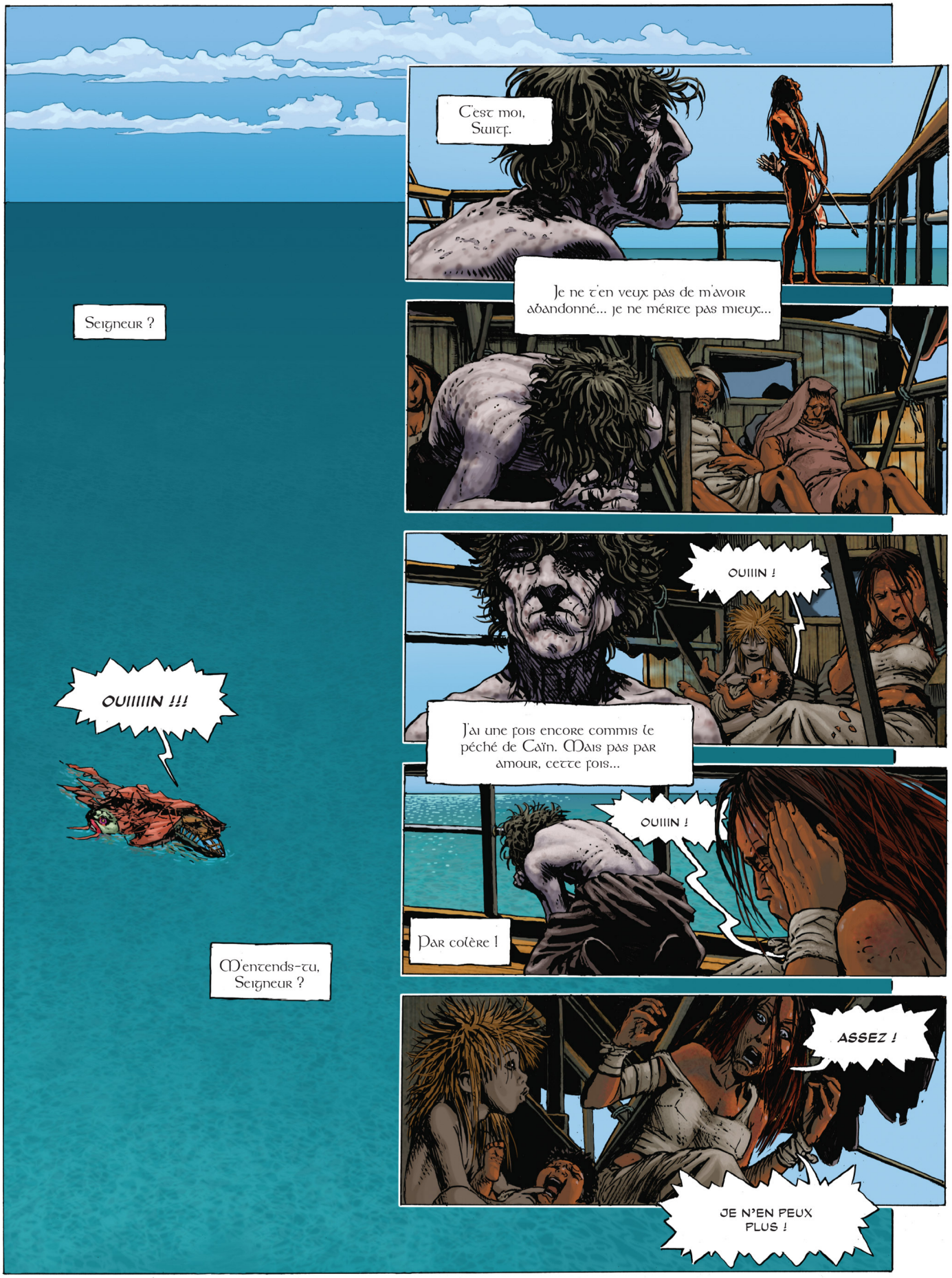
« UNE JOURNÉE ENTIÈRE SOUS LE SOLEIL... ET PAS BESOIN DE BOIRE NI DE MANGER. IL SEMBLERAIT QUE TU AIES DIT VRAI, GÉNÉRAL : LES MORTS SONT L'ARMÉE IDÉALE ! »
« MAIS DIS-MOI... POURQUOI NE NOUS ATTAQUENT-ILS PAS ? »
« PARCE QUE NOUS LEUR DONNONS CE QUI EST INDISPENSABLE À TOUT HOMME, MORT OU VIF... »
« ... UN *BUT*. »
« ET QUEL EST TON BUT, GÉNÉRAL ? »
« DÉCLEN-CHER UNE GUERRE. »
« TU L'AURAS, TA GUERRE, JE TE LE PROMETS. DÈS QUE NOUS AURONS SUFFISAMMENT D'HOMMES POUR CONQUÉRIR ISTANBUL ET FAIRE DE MOI LE NOUVEAU SULTAN ! »
« JE TE LE PROMETS. »
« ISTANBUL SERA CONQUISE, HASAN-AGA. ET NOUVEAU SULTAN IL Y AURA. »

BANG !
UNE AUTRE ARME, FEMME ! MAINTENANT !
CHARGE CELLE-CI !
O... OUI, NECALLI.
NECALLI EST TRÈS COLÉRIQUE, PRINCESSE... MAIS PLUS POUR TRÈS LONGTEMPS... N'EST-CE PAS ?
OUI... EN EFFET.
À TON TOUR, HERALD. AS-TU DE MEILLEURES NOUVELLES À M'ANNONCER OU PRÉFÈRES-TU AVOIR DROIT AU MÊME DESTIN ?
AIE PITIÉ, MON GÉNÉRAL ! CE N'EST PAS MA FAUTE SI LES ESCLAVES INKAS SE...
"SI LES ESCLAVES INKAS SE" QUOI...?
ILS SONT AU COURANT QU'AUCUNE NOUVELLE N'EST PARVENUE DE HAN DEPUIS BIEN LONGTEMPS, QUE NOUS ARRIVONS À COURT DE MUNITIONS ET DE POUDRE À CANON. ILS... IL Y A DES RUMEURS À PROPOS D'UNE RÉBELLION.
UNE RÉBELLION ?
OU... OUI.
BANG !
GHH !

ENCULÉS D'INKAS !
TOUS DES ENCULÉS... JUSQU'AU DERNIER D'ENTRE EUX !
SI TU DOIS PASSER À L'ACTION, PRINCESSE, IL FAUDRAIT VOIR À NE PAS TARDER...
JE VAIS LEUR MONTRER, MOI, COMMENT ON SE REBELLE ! JE VAIS TOUS LES ENCULER AVEC MON ÉPÉE JUSQU'À CE QU'ILS EN VOMISSENT TRIPES ET BOYAUX !
OUI. AUJOURD'HUI.
NOUS DEVONS FAIRE UN EXEMPLE... DES ESCLAVES INKAS TRAVAILLENT BIEN DANS LES CHAMPS DE MAÏS, À LA SORTIE DU PALAIS ?
OUI, GÉNÉRAL.
ÇA FERA L'AFFAIRE.

JE SUIS ÉTONNÉ QUE TU M'ACCOMPAGNES, CAVA. EN GÉNÉRAL, TU ES MALADE RIEN QU'À M'ENTENDRE PARLER DE BATAILLES ET DE SANG.
J'AI SEULEMENT PEUR, NECALLI.
PEUR DE QUOI ? QUELQU'UN D'AUTRE T'ENNUIE-T-IL ? DIS-MOI SON NOM !
J'AI PEUR QU'UN JOUR, TU DÉCIDES QUE JE SUIS TROP DOUCE POUR ÊTRE LA FEMME D'UN GUERRIER ET QUE TU ME QUITTES...
HAHA HA HA!
HA ! HA ! HA ! NE T'EN FAIS PAS. J'AIME TA DOUCEUR !
TOUT EST-IL PRÊT ?
NOUS T'ATTENDIONS, GÉNÉRAL.
ALORS N'ATTENDEZ PAS DAVANTAGE.

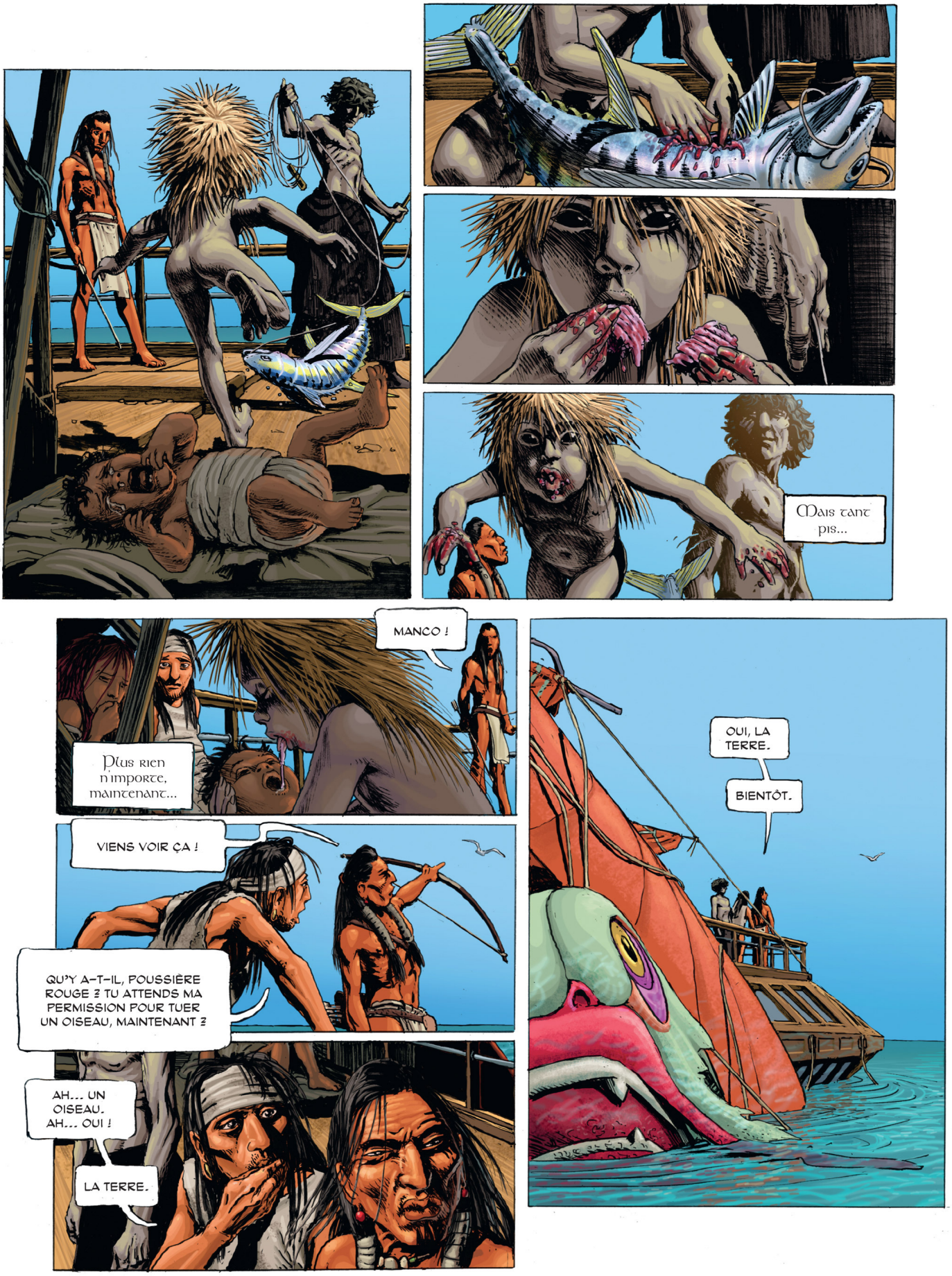
ÉCOUTEZ-MOI, SALE RACAILLE INKA !
ALORS COMME ÇA, VOUS TROUVEZ TROP DUR D'AVOIR ÉTÉ ÉPARGNÉS ET ENVOYÉS LABOURER LES CHAMPS ?
VOUS ALLEZ VOIR QU'IL EST CENT FOIS PLUS DUR DE PÉRIR PAR LES FLAMMES ! VOUS ALLEZ...
BANG!
ÉCOUTEZ-MOI, INKAS ! JE SUIS CAVA, LA FILLE DU SAPA INKA UCHU !
LE SIMPLE FAIT DE PRONONCER MON NOM ME MET EN DANGER DE MORT ALORS SOYEZ SÛRS QUE JE NE MENS PAS.
VOS OPPRESSEURS SONT À COURT DE MUNITIONS AUCUN RAVITAILLEMENT NE VIENDRA PLUS DE HAN DONT NOUS N'AVONS PLUS AUCUNE NOUVELLE.
SI VOUS DEVEZ VOUS SOULEVER, C'EST LE MOMENT !

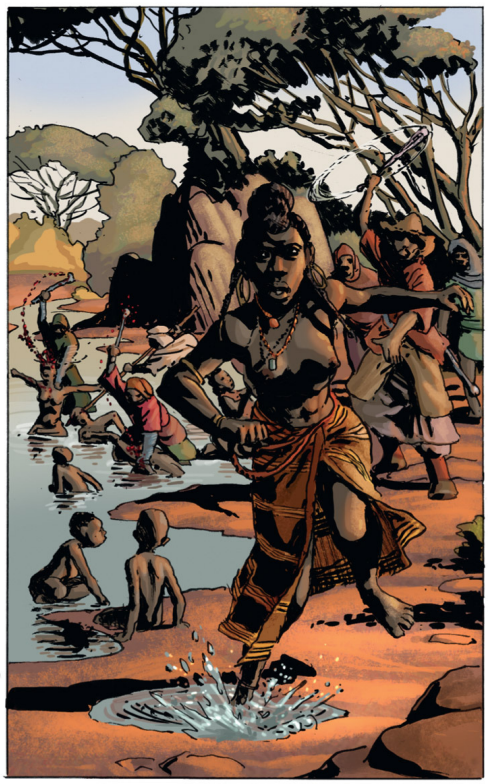

C'est moi, Swift.
Je ne t'en veux pas de m'avoir abandonné... je ne mérite pas mieux...
Seigneur ?
OUIIIN !
OUIIIIIN !!!
J'ai une fois encore commis le péché de Caïn. Mais pas par amour, cette fois...
OUIIIN !
Par colère !
M'entends-tu, Seigneur ?
ASSEZ !
JE N'EN PEUX PLUS !

TU N'ES QU'UNE MERDE ! ESPÈCE DE PRINCE DE MERDE !
OCCLO ! QUE T'ARRIVE...
COMMENT OSES-TU PLEURNICHER PENDANT DES MOIS SUR LE SORT DE TES SOUVENIRS PERDUS...? COMMENT OSES-TU ?
OUCH !
QUELS HOMMES ! VOUS ÊTES PAREILS, TOUS LES DEUX ! IL N'Y A AUCUNE DIFFÉRENCE ENTRE TOI ET CE MORT ! AUCUNE !
OH... SI SEULEMENT TU POUVAIS MOURIR...
SI SEULEMENT JE MOURAIS...
OUIIIIIIIIIN !!!!
ET TOI... JE VOUDRAIS QUE TU MEURES, TOI AUSSI !
MÈRE, NON !

NE FAIS PAS ÇA, MÈRE ! JE VAIS LE FAIRE TAIRE... LE PETIT UCHU A JUSTE FAIM, C'EST TOUT...
FAIM... ? OUI... LES HOMMES ONT TOUJOURS FAIM !
ILS VEULENT NOTRE LAIT, NOTRE RÉCONFORT. ILS ONT FAIM DE NOTRE AMOUR ET, POUR FINIR, DE NOTRE CORPS.
ILS SE RASSASIENT JUSQU'À CE QU'IL NE SUBSISTE PLUS RIEN DE NOUS !
LE MONDE N'A PAS BESOIN D'UN HOMME DE PLUS !
REPOSE-LE, MÈRE. SINON JE TE MORDS.
MERDE !!

Avant, je parvenais à saisir ta volonté, Seigneur.
Désormais, je ne te comprends plus.
Je ne me comprends plus moi-même.


Mais tant pis...
MANCO !
Plus rien n'importe, maintenant...
VIENS VOIR ÇA !
QU'Y A-T-IL, POUSSIÈRE ROUGE ? TU ATTENDS MA PERMISSION POUR TUER UN OISEAU, MAINTENANT ?
AH... UN OISEAU. AH... OUI !
LA TERRE.
OUI, LA TERRE.
BIENTÔT.



HA ! HA ! HA !
HA ! HA !

< REGARDE-LES GROUILLER COMME DANS UNE FOURMILIÈRE QU'ON ÉCRASE ! TU PENSES POUVOIR EN CAPTURER COMBIEN ? >
< JE VOIS QUATRE, PEUT-ÊTRE CINQ DOUZAINES D'HOMMES. >

‹ DOMMAGE, C'EST LE DERNIER VILLAGE. NOTRE ARMÉE S'EN TIRE BIEN LORS DES ASSAUTS MAIS CROIS-TU QUE CE SERA SUFFISANT POUR ASSIÉGER ISTANBUL ? ›
‹ LE DERNIER VILLAGE ? NON, J'AI ENTENDU DIRE QU'IL Y EN A D'AUTRES, PLUS AU SUD. ›
‹ AU SUD ? MAIS CE SONT DES VILLAGES DE VIVANTS ! ›
‹ ET ALORS ? ›
‹ S'IL FALLAIT ÊTRE MORT POUR SE TRANSFORMER EN VIVANT, CE SERAIT UN PROBLÈME. MAIS DANS CE SENS-LÀ, JE NE VOIS PAS DE PROBLÈME. ›
‹ TU MARQUES UN POINT, LÀ ! ›
‹ UN JOUR, TU SERAS SULTAN ET PERSONNE NE POURRA PLUS TE DIRE CE QUE TU PEUX OU NE PEUX PAS FAIRE... ›
‹ POURQUOI NE PAS DEVENIR SULTAN DÈS AUJOURD'HUI ? ›
‹ OUI... ›
‹ ... C'EST D'ACCORD. ›

Nous avons utilisé le peu de carburant qui nous restait pour remonter à contre-courant et accoster sur cette plage, Seigneur. Et nous profitons de cette délivrance pour nous tenir aussi loin que possible les uns des autres.

Pourquoi détestons-nous la compagnie autant que nous la chérissons ?

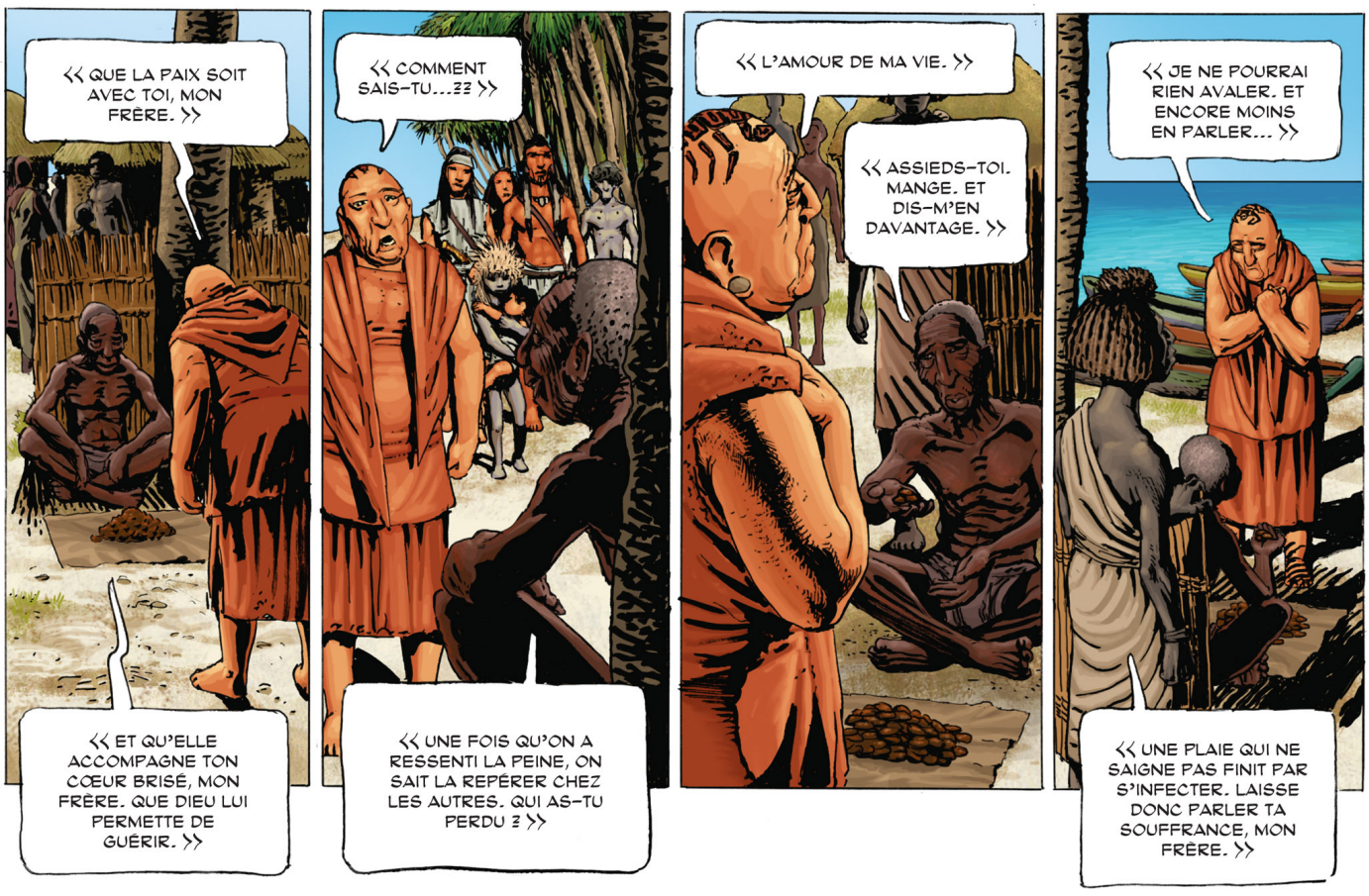
Quel est le sens de tout cela, Seigneur ?

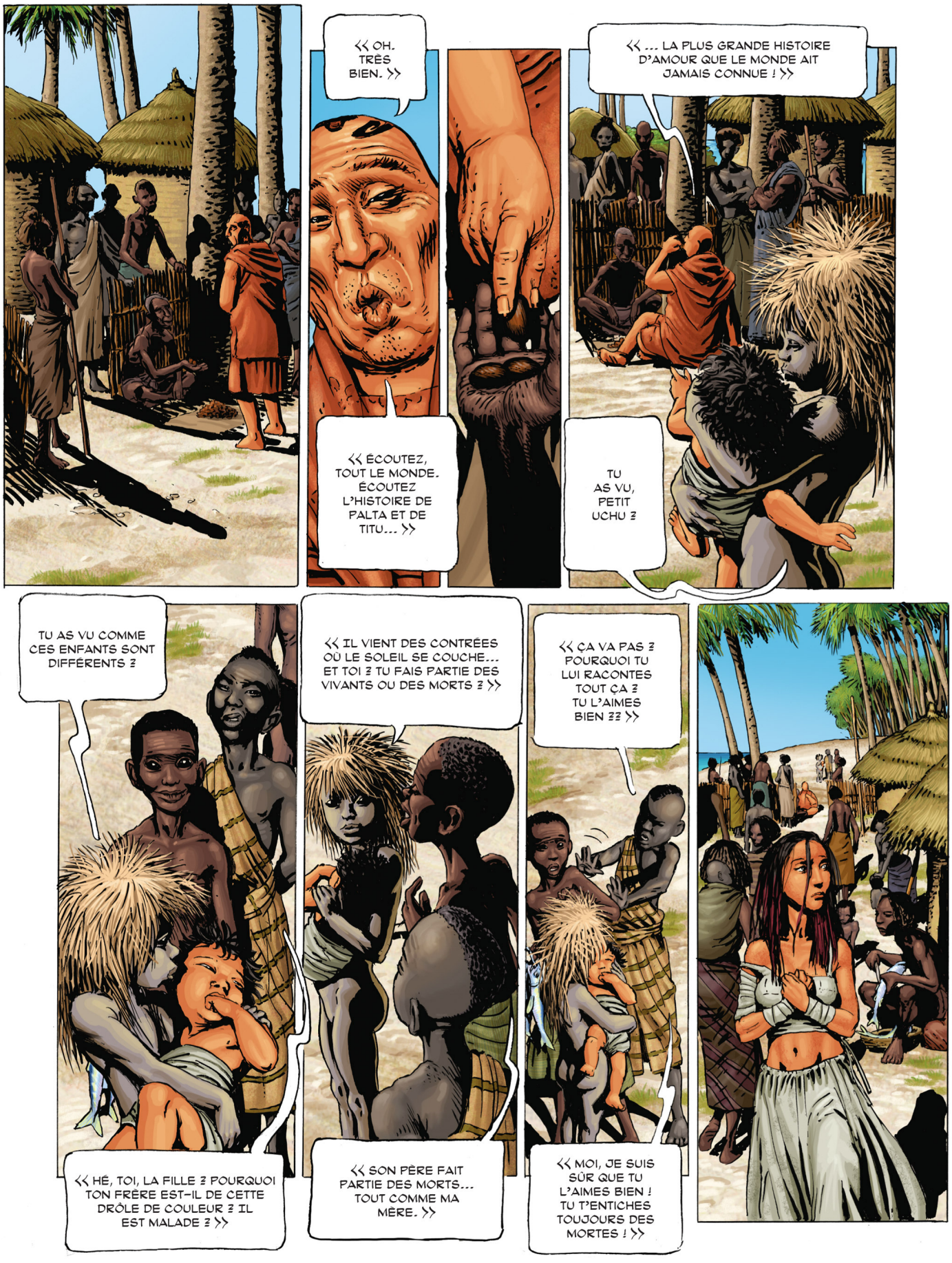
Que veux-tu nous apprendre ?

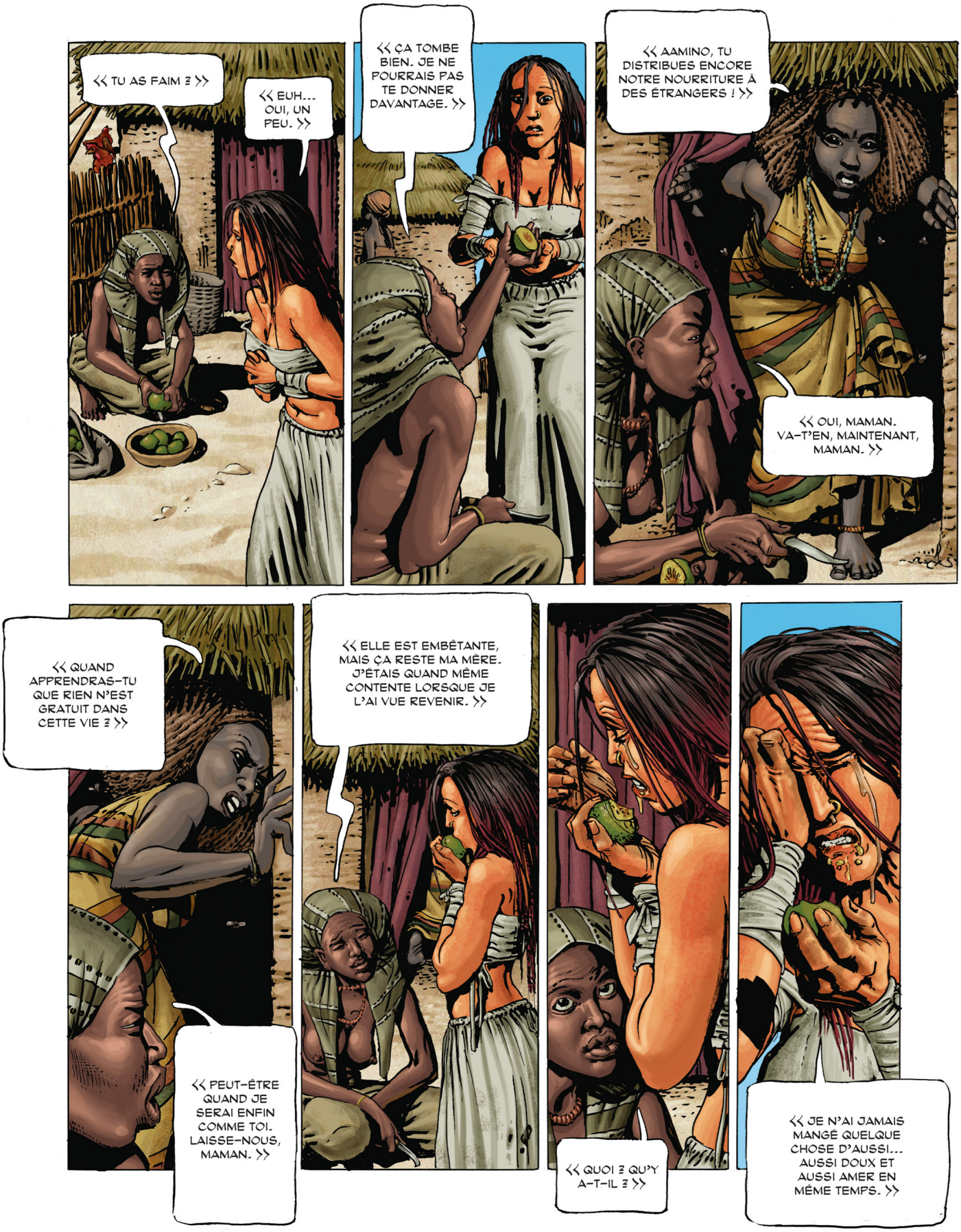
« BON-JOUR*. »

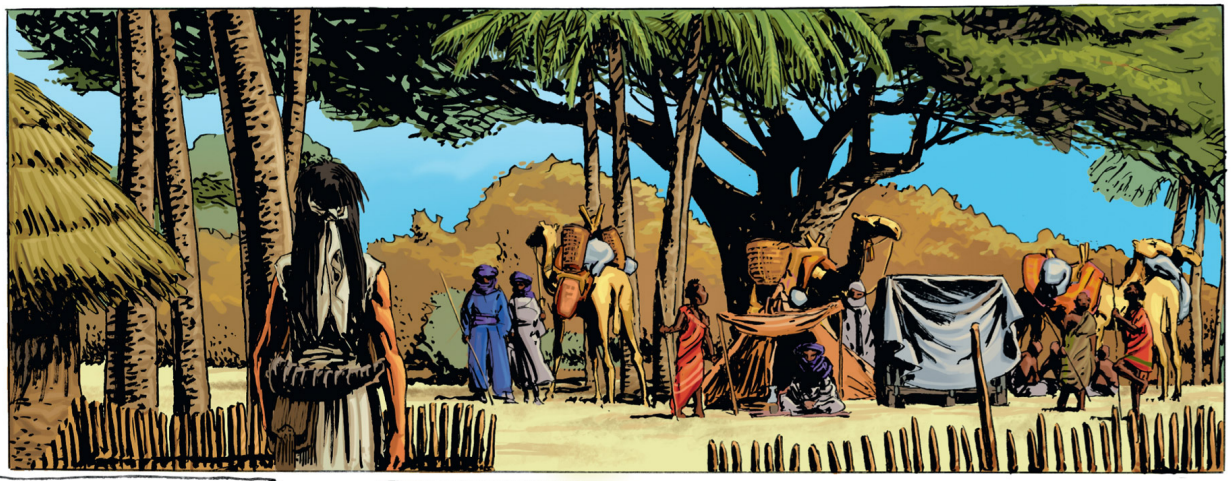
* EN ARABE.

QU'EN PENSES-TU, POUSSIÈRE ROUGE ? AVONS-NOUS QUELQUE CHOSE À CRAINDRE ?
TOUJOURS. MIEUX VAUT SE TENIR PRÊTS. CONNAIS-TU LEUR LANGAGE ?
PALTA, NOUS AVONS DÉJÀ RENCONTRÉ DES MARCHANDS QUI PARLAIENT CETTE LANGUE. VOIS SI TU PARVIENS À COMMUNIQUER AVEC EUX.
OUI, MON PRINCE.

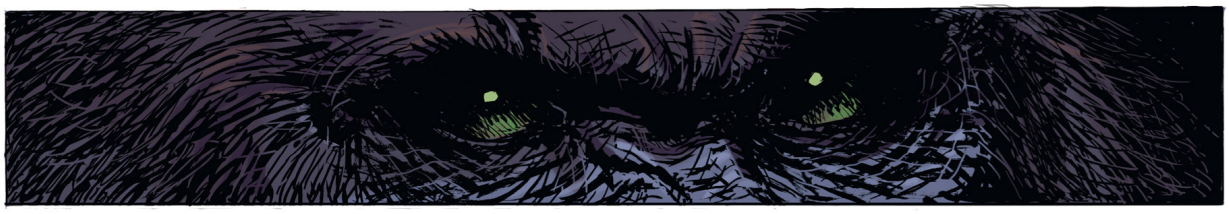

« QUE LA PAIX SOIT AVEC TOI, MON FRÈRE. »
« ET QU'ELLE ACCOMPAGNE TON CŒUR BRISÉ, MON FRÈRE. QUE DIEU LUI PERMETTE DE GUÉRIR. »
« COMMENT SAIS-TU... ? »
« UNE FOIS QU'ON A RESSENTI LA PEINE, ON SAIT LA REPÉRER CHEZ LES AUTRES. QUI AS-TU PERDU ? »
« L'AMOUR DE MA VIE. »
« ASSIEDS-TOI. MANGE. ET DIS-M'EN DAVANTAGE. »
« JE NE POURRAI RIEN AVALER. ET ENCORE MOINS EN PARLER... »
« UNE PLAIE QUI NE SAIGNE PAS FINIT PAR S'INFECTER. LAISSE DONC PARLER TA SOUFFRANCE, MON FRÈRE. »

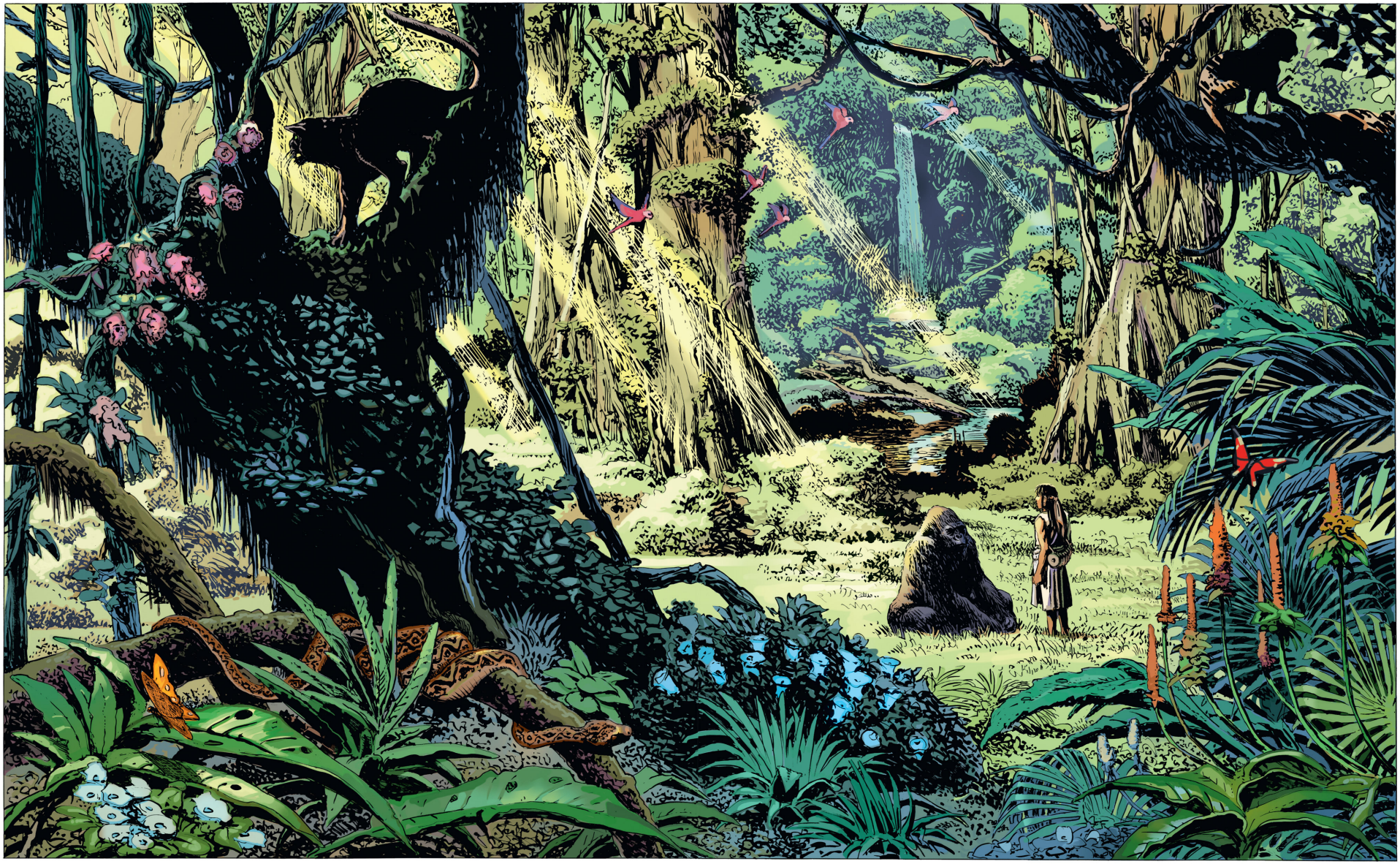

« OH. TRÈS BIEN. »
« ÉCOUTEZ, TOUT LE MONDE. ÉCOUTEZ L'HISTOIRE DE PALTA ET DE TITU... »
« ... LA PLUS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR QUE LE MONDE AIT JAMAIS CONNUE ! »
TU AS VU, PETIT UCHU ?
TU AS VU COMME CES ENFANTS SONT DIFFÉRENTS ?
« HÉ, TOI, LA FILLE ? POURQUOI TON FRÈRE EST-IL DE CETTE DRÔLE DE COULEUR ? IL EST MALADE ? »
« IL VIENT DES CONTRÉES OÙ LE SOLEIL SE COUCHE... ET TOI ? TU FAIS PARTIE DES VIVANTS OU DES MORTS ? »
« SON PÈRE FAIT PARTIE DES MORTS... TOUT COMME MA MÈRE. »
« ÇA VA PAS ? POURQUOI TU LUI RACONTES TOUT ÇA ? TU L'AIMES BIEN ?? »
« MOI, JE SUIS SÛR QUE TU L'AIMES BIEN ! TU T'ENTICHES TOUJOURS DES MORTES ! »


« TU AS FAIM ? »
« EUH... OUI, UN PEU. »
« ÇA TOMBE BIEN. JE NE POURRAIS PAS TE DONNER DAVANTAGE. »
« AAMINO, TU DISTRIBUES ENCORE NOTRE NOURRITURE À DES ÉTRANGERS ! »
« OUI, MAMAN. VA-T'EN, MAINTENANT, MAMAN. »
« QUAND APPRENDRAS-TU QUE RIEN N'EST GRATUIT DANS CETTE VIE ? »
« ELLE EST EMBÊTANTE, MAIS ÇA RESTE MA MÈRE. J'ÉTAIS QUAND MÊME CONTENTE LORSQUE JE L'AI VUE REVENIR. »
« PEUT-ÊTRE QUAND JE SERAI ENFIN COMME TOI. LAISSE-NOUS, MAMAN. »
« QUOI ? QU'Y A-T-IL ? »
« JE N'AI JAMAIS MANGÉ QUELQUE CHOSE D'AUSSI... AUSSI DOUX ET AUSSI AMER EN MÊME TEMPS. »



« QU'AVONS-NOUS LÀ, VOYAGEUR ? »
« IL FAUT PAYER POUR VOIR MA MARCHANDISE, ÉTRANGER. »
« JE N'AI RIEN POUR TE PAYER. »
« ALORS TU VAS DEVOIR ME PAYER AVEC RIEN. »





‹ SÉRIEUSEMENT ? ›

‹ VOUS PENSIEZ VRAIMENT POUVOIR ME SURPRENDRE EN PLEIN SOMMEIL ? ›

‹ VOUS ÊTES STUPIDES, OU QUOI ? ›

< ... AU POINT DE NE MÊME PAS MÉRITER LA VIE ÉTERNELLE ! >
< JE VAIS VOUS DIRE À QUEL POINT VOUS ÊTES STUPIDES... >

< BANDE DE TRAÎTRES ! RACAILLE ! UN TAS D'ASTICOTS PUANTS SUR UNE CARCASSE DE CHIEN ! >
< ET TU OSES PARLER DE TRAÎTRES ? CE N'EST PAS TOI QUI PRÉVOIS DE LANCER LES MORTS À L'ASSAUT DES VIVANTS ? DE TA PROPRE RACE ? >
< TU AS VENDU TON ÂME À CE DIABLE SANS CŒUR ! TU... >

< ON POURRAIT PENSER QUE VOUS NE CRAIGNEZ PLUS DE MOURIR MAINTENANT QUE VOUS AVEZ VU MARCHER LES MORTS. ET POURTANT... VOUS VOUS ACCROCHEZ DAVANTAGE À VOS CRAINTES QU'À VOTRE PROPRE VIE. >

< TU VAS NOUS TUER ? >

< VOUS VOYEZ ?! >

< NON, JE NE VAIS PAS VOUS TUER. >

< VOUS ALLEZ ME REJOINDRE. >

< VOUS ALLEZ VOIR PAR VOUS-MÊMES QU'IL N'Y A RIEN À CRAINDRE. >

OÙ SUIS-JE ? CET ENDROIT M'EST FAMILIER MAIS TOUT Y EST SI DIFFÉRENT.

C'EST MON ENDROIT À MOI. TU ES CHEZ *MOI*.

TOUTES MES EXCUSES. J'AURAIS DÛ ME PRÉSENTER.
JE SUIS MANCO, LE DERNIER PRINCE DES INKAS.

ET JE SUIS LE PREMIER DES MORTS.

OH ! MAIS C'EST MERVEILLEUX ! TU DOIS CONNAÎTRE TOUTES LES RÉPONSES, ALORS !
HA ! HA ! HA !

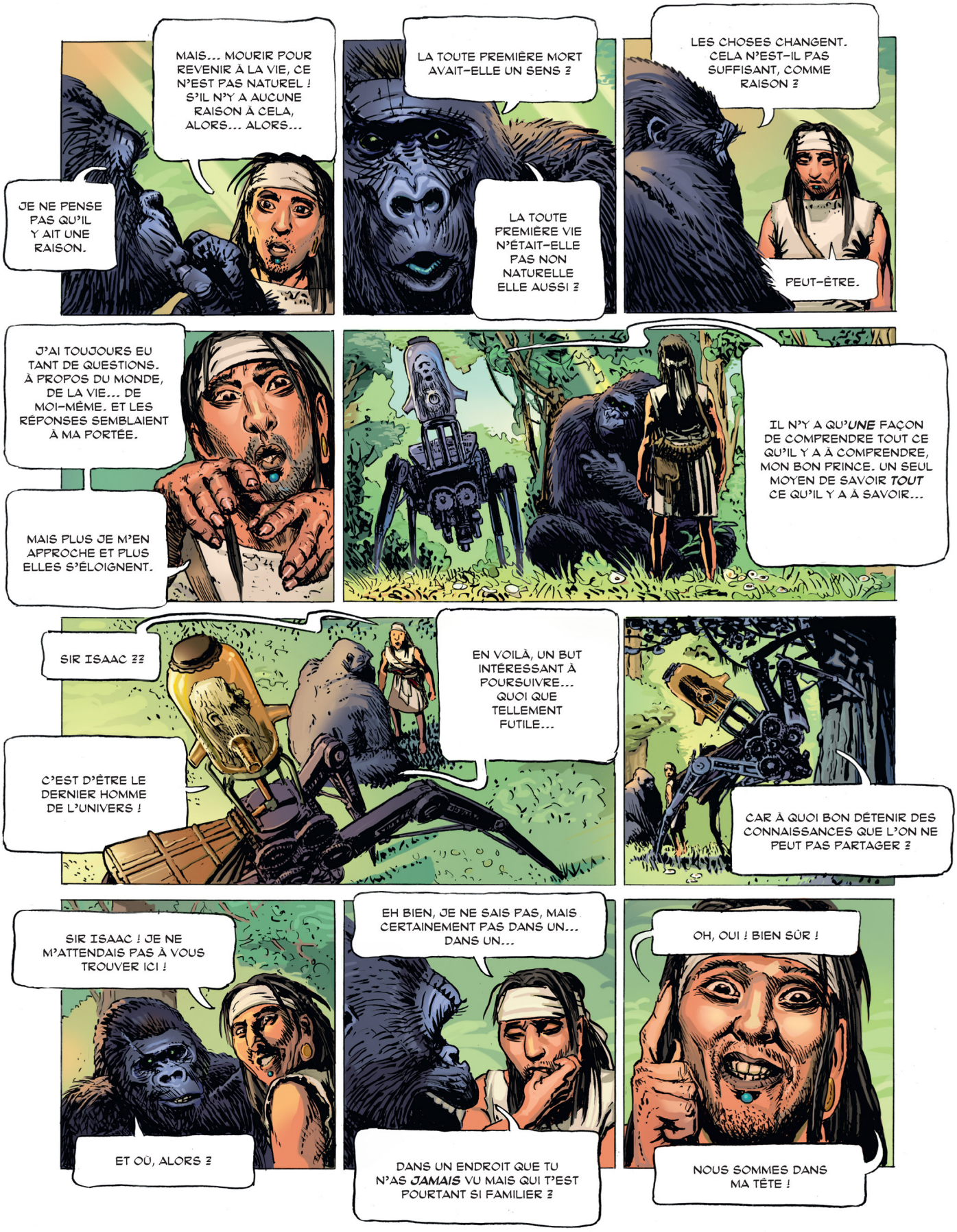
POURQUOI RIS-TU, PREMIER DES MORTS ?
PARCE QUE TU PENSES QU'IL Y A UNE RÉPONSE, PEUT-ÊTRE MÊME UNE VOLONTÉ QUELCONQUE DERRIÈRE TOUT CELA.

IL N'Y EN A AUCUNE.
JE ME SOUVIENS LORSQUE JE PENSAIS...

À QUOI ?

À RIEN. JUSTE PENSER.
JE ME SOUVIENS D'UNE VIE OÙ JE PENSAIS, ET D'UNE AUTRE OÙ JE NE PENSAIS À RIEN. DEUX VIES TRÈS DIFFÉRENTES.

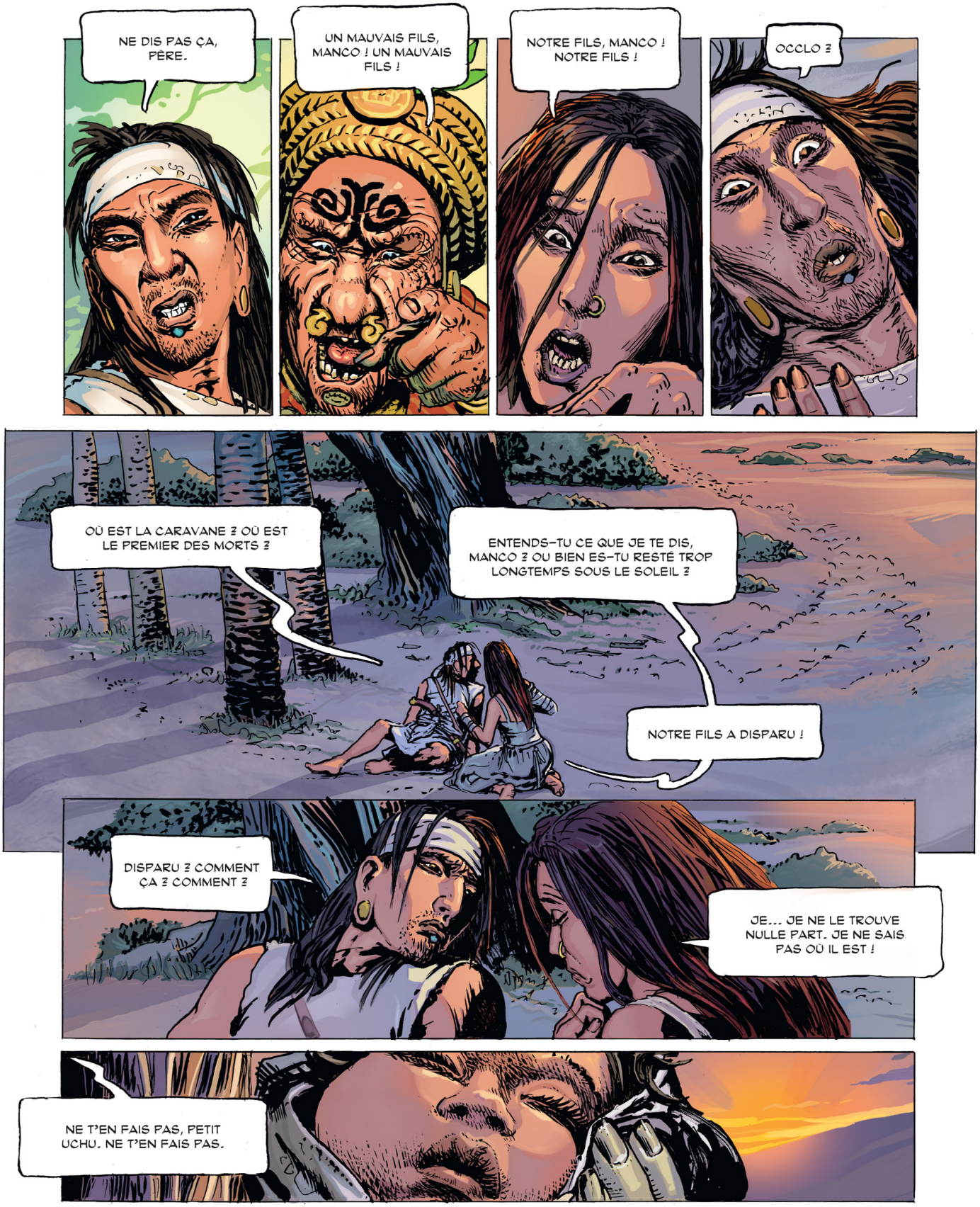
JE N'AI JAMAIS PENSÉ À "RIEN"... ENFIN, JE PENSE. CROIS-TU QUE, PEUT-ÊTRE, LA RAISON À TOUT CELA EST LA RAISON ? QUE TU N'ES TOUJOURS EN VIE QUE PARCE QUE TES PENSÉES REFUSENT DE MOURIR ?
NON.


MAIS... MOURIR POUR REVENIR À LA VIE, CE N'EST PAS NATUREL ! S'IL N'Y A AUCUNE RAISON À CELA, ALORS... ALORS...
JE NE PENSE PAS QU'IL Y AIT UNE RAISON.
LA TOUTE PREMIÈRE MORT AVAIT-ELLE UN SENS ?
LA TOUTE PREMIÈRE VIE N'ÉTAIT-ELLE PAS NON NATURELLE ELLE AUSSI ?
LES CHOSES CHANGENT. CELA N'EST-IL PAS SUFFISANT, COMME RAISON ?
PEUT-ÊTRE.
J'AI TOUJOURS EU TANT DE QUESTIONS. À PROPOS DU MONDE, DE LA VIE... DE MOI-MÊME. ET LES RÉPONSES SEMBLAIENT À MA PORTÉE.
MAIS PLUS JE M'EN APPROCHE ET PLUS ELLES S'ÉLOIGNENT.
IL N'Y A QU'*UNE* FAÇON DE COMPRENDRE TOUT CE QU'IL Y A À COMPRENDRE, MON BON PRINCE. UN SEUL MOYEN DE SAVOIR *TOUT* CE QU'IL Y A À SAVOIR...
SIR ISAAC ??
C'EST D'ÊTRE LE DERNIER HOMME DE L'UNIVERS !
EN VOILÀ, UN BUT INTÉRESSANT À POURSUIVRE... QUOI QUE TELLEMENT FUTILE...
CAR À QUOI BON DÉTENIR DES CONNAISSANCES QUE L'ON NE PEUT PAS PARTAGER ?
SIR ISAAC ! JE NE M'ATTENDAIS PAS À VOUS TROUVER ICI !
ET OÙ, ALORS ?
EH BIEN, JE NE SAIS PAS, MAIS CERTAINEMENT PAS DANS UN... DANS UN...
DANS UN ENDROIT QUE TU N'AS *JAMAIS* VU MAIS QUI T'EST POURTANT SI FAMILIER ?
OH, OUI ! BIEN SÛR !
NOUS SOMMES DANS MA TÊTE !

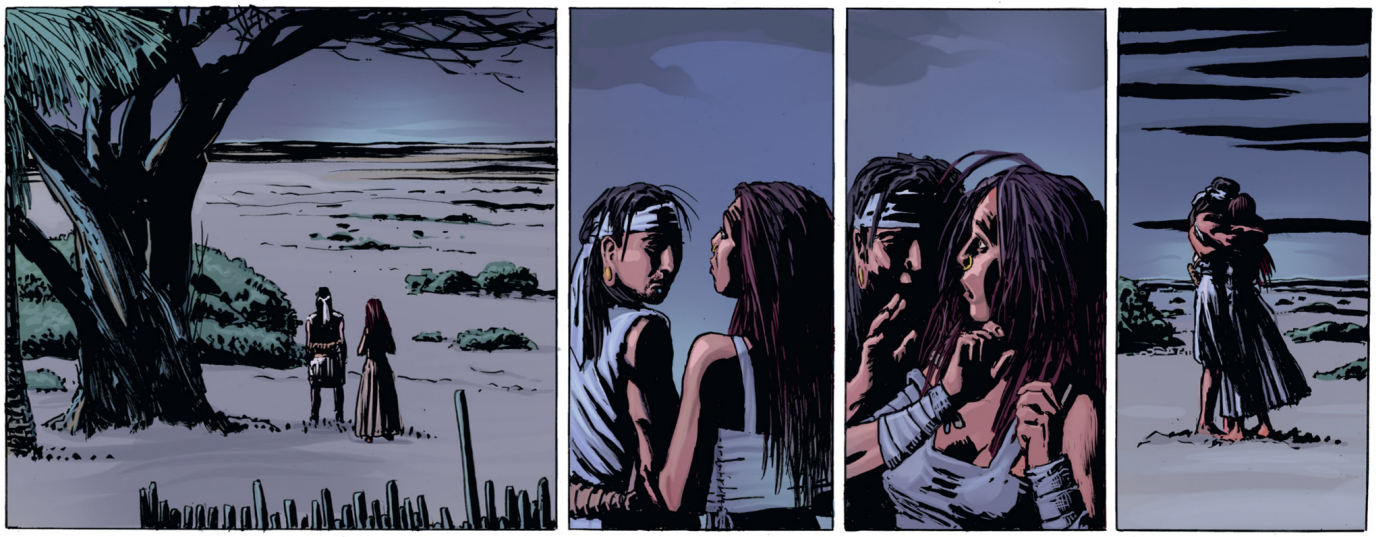
EN EFFET. JE T'AI REGARDÉ Y PERDRE TANT DE TEMPS, PRINCE.
IL A TOUJOURS ÉTÉ COMME ÇA. UN ENFANT BON À RIEN. ET UN PRINCE BON À RIEN.
UN RÊVEUR...
LES RÊVEURS NE SONT PAS DRÔLES.
NE LES ÉCOUTE PAS, PRINCE. TOUS LES HOMMES RÊVENT. MAIS RARES SONT CEUX QUI ONT LE COURAGE DE COURIR APRÈS LEURS SONGES.
MERCI, DOUCE DAME, MAIS JE NE CROIS PAS AVOIR JAMAIS EU LE PLAISIR DE...
NON... NOUS N'AVONS JAMAIS EU DE PLAISIR... MIS À PART CE BAISER.
TITU, JE...
INUTILE DE CHERCHER TES MOTS, PRINCE.
TITU !
JE T'AIMAIS TANT QUE JE N'AURAIS JAMAIS PU FAIRE UNE BONNE ÉPOUSE.
JE T'AURAIS AIMÉ INCONDITIONNELLEMENT. MAIS CE N'EST PAS DE ÇA QUE TU AVAIS BESOIN.
DE QUOI AI-JE BESOIN, TITU ?
DIS-MOI CE DONT J'AI BESOIN !
TITU ?

ARRÊTEZ DE ME DÉVISAGER ET DITES-MOI !
DE QUOI AI-JE BESOIN ?
D'UNE FAMILLE, ET DES RESPONSABILITÉS QUI EN INCOMBENT.
D'ÊTRE FIER DE TON RANG ET DU POUVOIR QU'IL TE CONFÈRE.
DE PRENDRE TON PIED ET... EUH... NON, JE NE VOIS RIEN D'AUTRE.
D'ART.
D'ART ?!
EN EFFET ! IL N'Y A QU'À TRAVERS L'ART QUE NOTRE ÂME PEUT NOUS SURVIVRE.
TU PARLES COMME UN PUCEAU ! JE SAVAIS BIEN QUE LE CÉLIBAT, ÇA MONTE À LA TÊTE !
TANT DE VOIX... TROP...
AIDE-MOI, PREMIER DES MORTS !
COMMENT ?
DIS-MOI LA VÉRITÉ !!

VOILÀ LA VÉRITÉ : CERTAINS SINGES QUE J'AI CONNUS SONT MORTS, TOUT COMME MOI. ET PARMI EUX, CERTAINS SONT REVENUS AUSSI.
VOILÀ LA VÉRITÉ : LES MORTS HAÏSSAIENT LES VIVANTS ET LES VIVANTS HAÏSSAIENT LES MORTS. ILS SE SONT BATTUS. LES MORTS GAGNENT TOUJOURS.
VOILÀ LA VÉRITÉ : QUELQUES SINGES ONT ÉTÉ CAPTURÉS ET VENDUS À DES MARCHANDS QUI LES ONT ENSUITE VENDUS À D'AUTRES MARCHANDS.
VOILÀ LA VÉRITÉ : NOUS AVONS ACHETÉ CES SINGES. NOUS AIMIONS LES SINGES. MAIS DES SERVITEURS ONT ÉTÉ MORDUS ET SONT REVENUS À LA VIE. ÇA NOUS A PLU.
VOILÀ LA VÉRITÉ : NOUS AVONS VU DES VOYAGEURS ALLER VERS L'EST. DES ANNÉES PLUS TARD, NOUS LES AVONS VUS REVENIR MORTS.
VOILÀ LA VÉRITÉ : HAN DOIT ÊTRE LE SEUL EMPIRE SUR TERRE. NOUS AVONS FAIT CE QU'IL FALLAIT POUR Y PARVENIR.
VOILÀ LA VÉRITÉ : LES GENS MOURAIENT, AVEC OU SANS MORSURE. LA PESTE NOIRE NOUS EMPORTAIT TOUS.
VOILÀ LA VÉRITÉ : LA PESTE NOIRE NE NOUS A PAS TOUS EMPORTÉS. SEULEMENT LES FAIBLES.
VOILÀ LA VÉRITÉ : NOUS AVONS FAIT BÂTIR UNE GRANDE MURAILLE POUR ARRÊTER LES MORTS. DERRIÈRE, NOUS ÉTIONS LIBRES DE PROSPÉRER À JAMAIS SANS CRAINTE.
VOILÀ LA VÉRITÉ : IL N'Y A PAS D'AUTRE VÉRITÉ QUE LA MORT ELLE-MÊME.
VOILÀ LA VÉRITÉ : IL N'Y A PAS D'AUTRE MENSONGE QUE LA VIE ELLE-MÊME.
VOILÀ LA VÉRITÉ : TU M'AS DÉÇU, MANCO ! TU ES UN MAUVAIS FILS. UN MAUVAIS FILS !


NE DIS PAS ÇA, PÈRE.
UN MAUVAIS FILS, MANCO ! UN MAUVAIS FILS !
NOTRE FILS, MANCO ! NOTRE FILS !
OCCLO ?
OÙ EST LA CARAVANE ? OÙ EST LE PREMIER DES MORTS ?
ENTENDS-TU CE QUE JE TE DIS, MANCO ? OU BIEN ES-TU RESTÉ TROP LONGTEMPS SOUS LE SOLEIL ?
NOTRE FILS A DISPARU !
DISPARU ? COMMENT ÇA ? COMMENT ?
JE... JE NE LE TROUVE NULLE PART. JE NE SAIS PAS OÙ IL EST !
NE T'EN FAIS PAS, PETIT UCHU. NE T'EN FAIS PAS.

TU SERAS EN SÉCURITÉ AVEC MOI.
CE SERA JUSTE NOUS DEUX... LOIN DES AUTRES.
J'AI ATTENDU SI LONGTEMPS D'AVOIR UN BÉBÉ À MOI.
JE VAIS BIEN M'OCCUPER DE TOI. JE TE REGARDERAI GRANDIR.
TU SERAS MON FILS, UCHU...
... MON MARI...
... MON PÈRE...

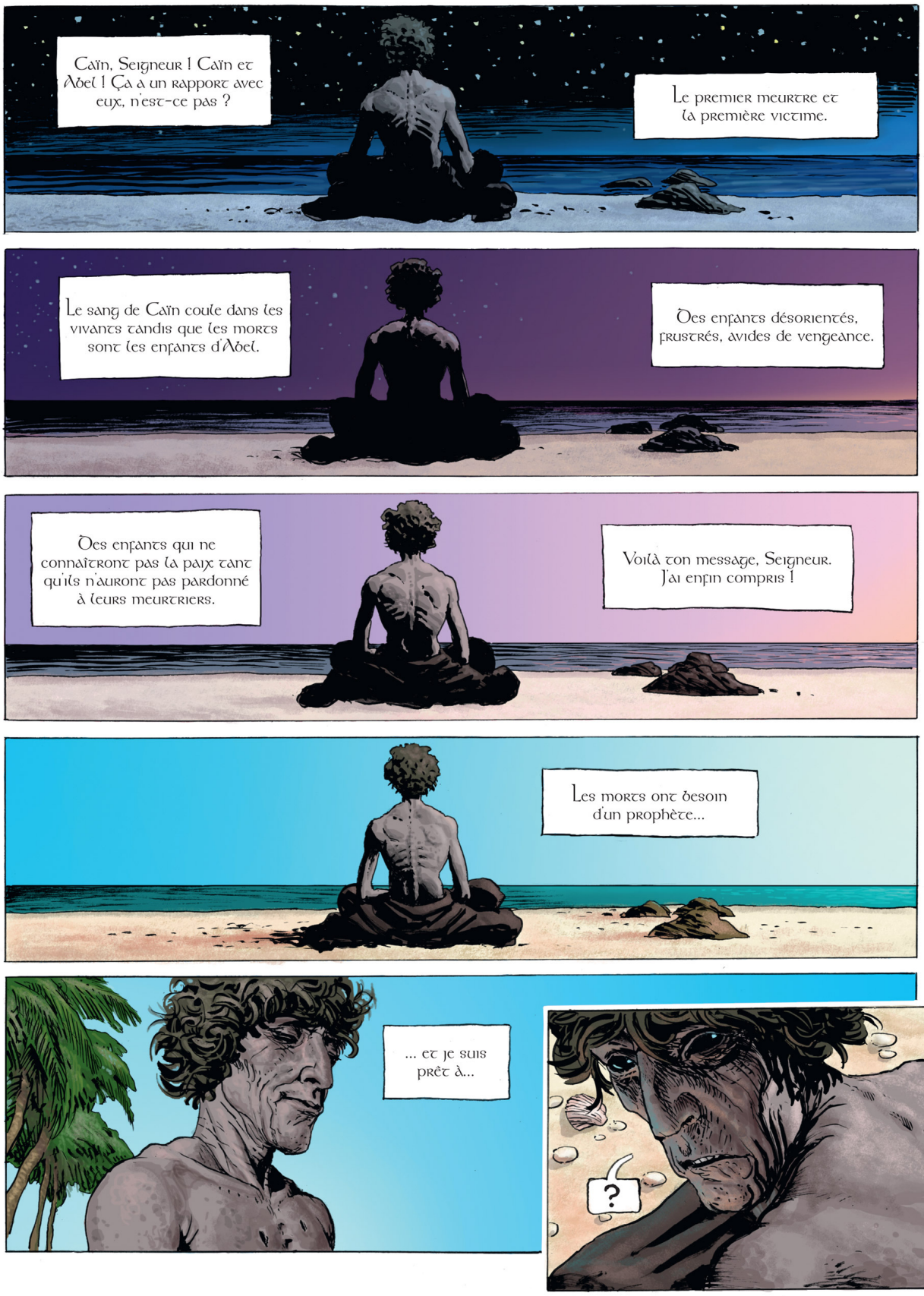


‹ SALAAM, HASAN-AGA ! AS-TU BIEN DORMI ? ›
‹ AAAAH ! ›

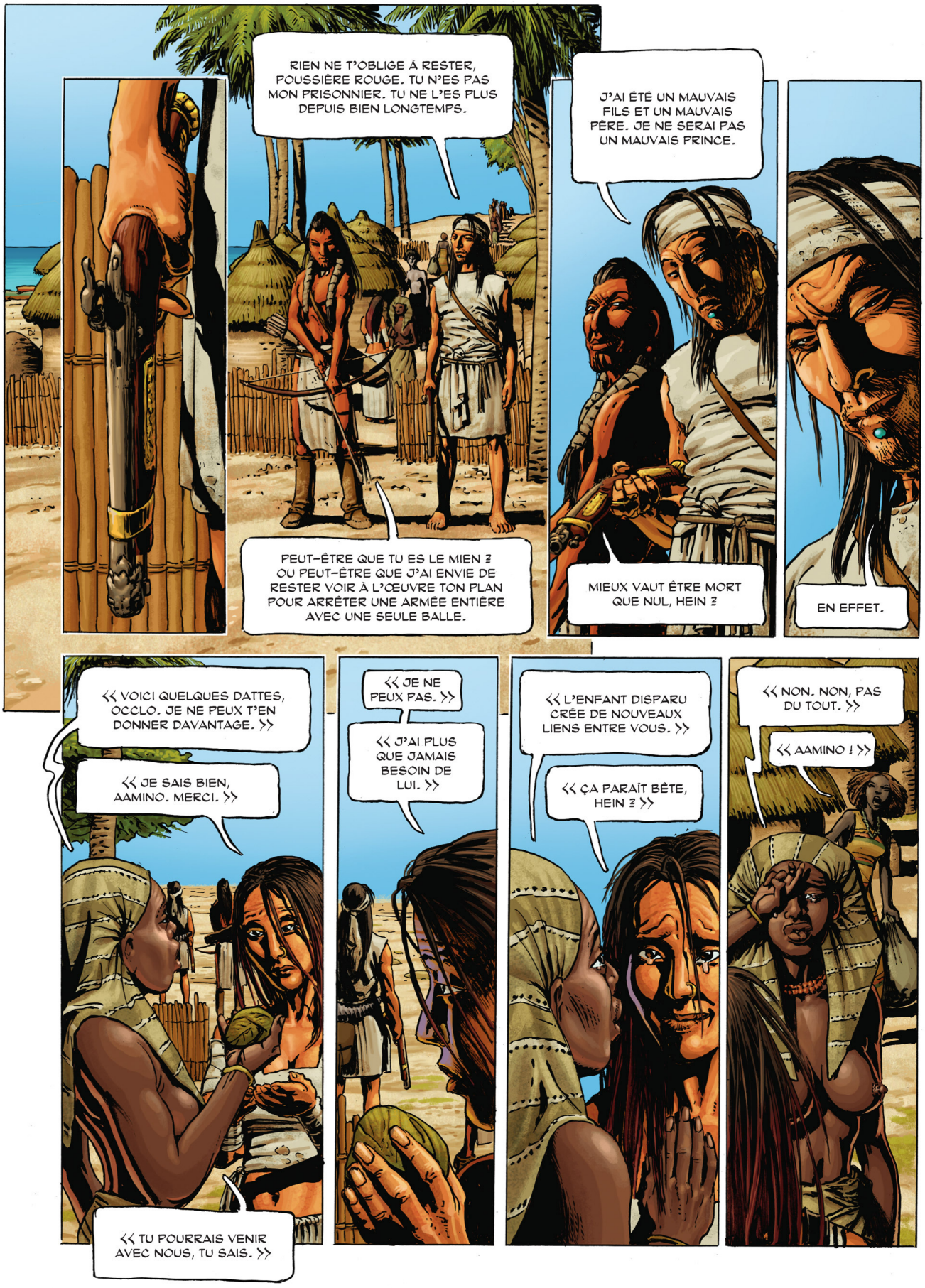
‹ DORMIR ? COMMENT POURRAIS-JE DORMIR EN ME SACHANT ENTOURÉ PAR TOUS TES DÉMONS ? UN BATTEMENT DE CILS ET JE ME RETROUVERAIS TRANSFORMÉ EN L'UN D'ENTRE VOUS ! ›
‹ POURQUOI FAUT-IL TOUJOURS QUE JE TOMBE SUR DES IDIOTS QUI REFUSENT DE DORMIR ? ›
‹ VIENS ! TU VERRAS QUE TU N'AS RIEN À CRAINDRE. ›
‹ ALLEZ ! ›

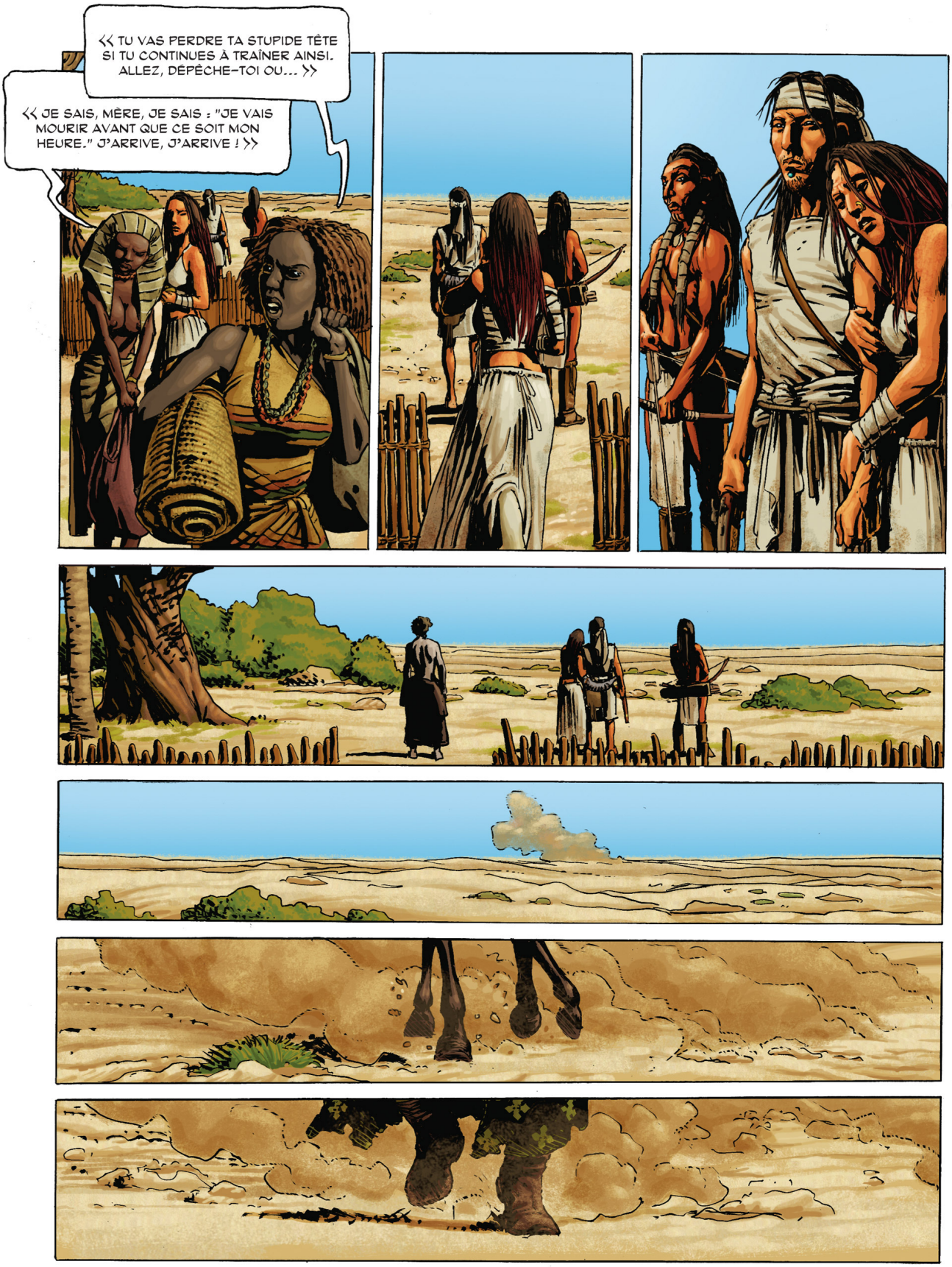
« JE LES AI BIEN ENTRAÎNÉS ! IL N'Y A PAS PLUS OBÉISSANT QU'EUX ! »
« ESSAIE ! DEMANDE-LEUR N'IMPORTE QUOI ET TU VERRAS BIEN CE QU'ILS FERONT. »
« EUH... N'IMPORTE QUOI ? »
« SAUTEZ À CLOCHE-PIED ! »
« TU VOIS ? »
« FRAPPEZ-VOUS ! FORT ! AU MENTON ! »
« JUSTE UN DE PLUS ? »
« BIEN SÛR. »
« ESSAIE DE NE PAS TROP LES AMOCHER, HEIN ? »

< ATTRAPEZ-LE ! >
< QUOI ? >
< SAISISSEZ-VOUS DE LUI ET ENCHAÎNEZ-LE ! >
< JE T'AI CONSTRUIT UNE PUTAIN D'ARMÉE ! J'AI SAUVÉ TA VIE POURRIE ! ET C'EST COMME ÇA QUE TU ME REMERCIES ! POURQUOI FAIS-TU ÇA, HASAN ? >
< PARCE QUE TU ES UN MONSTRE. >
< BÂILLONNEZ-LE ! JE NE VEUX PLUS AVOIR À L'ENTENDRE ! >
MMFFF !
< TU TE CROIS INVULNÉRABLE CAR TU ES IMMORTEL... IL N'EN EST RIEN. >
< TA VANITÉ, TA FIERTÉ ET TON COURAGE NE SONT QUE DES POINTS D'ENTRÉE POUR MA MAIN FAUCHEUSE ! >
< TON ARMURE, GÉNÉRAL YAOCOYOTL, EST PLEINE DE TROUS. >


Caïn, Seigneur ! Caïn et Abel ! Ça a un rapport avec eux, n'est-ce pas ?
Le premier meurtre et la première victime.
Le sang de Caïn coule dans les vivants tandis que les morts sont les enfants d'Abel.
Des enfants désorientés, frustrés, avides de vengeance.
Des enfants qui ne connaîtront pas la paix tant qu'ils n'auront pas pardonné à leurs meurtriers.
Voilà ton message, Seigneur. J'ai enfin compris !
Les morts ont besoin d'un prophète...
... et je suis prêt à...
?

...
HÉ, TOI... EUH... PALTA, C'EST ÇA ? QUE SE PASSE-T-IL ?
IL PARAÎT QU'UNE ARMÉE ARRIVE PAR LE NORD. LES SOLDATS TUENT LES FEMMES ET ENRÔLENT LES HOMMES. MIEUX VAUT SE CACHER JUSQU'À CE QU'ILS SOIENT PARTIS.
ET TES MAÎTRES ? TU NE PEUX TOUT DE MÊME PAS LES ABANDONNER ?
MES MAÎTRES ? QU'ONT-ILS FAIT POUR MOI ? À PART ME PRENDRE TOUT CE QUI COMPTAIT À MES YEUX ?
<< TU NOUS RACONTERAS L'HISTOIRE DE TITU, EN CHEMIN, PALTA ? NOUS N'AVONS QUE PEU DE NOURRITURE À TE DONNER MAIS... >>
<< VOUS ÊTES GENTILLES... BIEN SÛR ! >>
<< EST-CE QUE TITU ÉTAIT BELLE, PALTA ? >>
<< LA PLUS BELLE D'ENTRE TOUTES... ELLE AVAIT UN PEU LES MÊMES YEUX QUE TOI... >>
<< ... ET SES CHEVEUX N'ÉTAIENT PAS SI DIFFÉRENTS DES TIENS ! >>
HI ! HI ! HI !


RIEN NE T'OBLIGE À RESTER, POUSSIÈRE ROUGE. TU N'ES PAS MON PRISONNIER. TU NE L'ES PLUS DEPUIS BIEN LONGTEMPS.
PEUT-ÊTRE QUE TU ES LE MIEN ? OU PEUT-ÊTRE QUE J'AI ENVIE DE RESTER VOIR À L'ŒUVRE TON PLAN POUR ARRÊTER UNE ARMÉE ENTIÈRE AVEC UNE SEULE BALLE.
J'AI ÉTÉ UN MAUVAIS FILS ET UN MAUVAIS PÈRE. JE NE SERAI PAS UN MAUVAIS PRINCE.
MIEUX VAUT ÊTRE MORT QUE NUL, HEIN ?
EN EFFET.
<< VOICI QUELQUES DATTES, OCCLO. JE NE PEUX T'EN DONNER DAVANTAGE. >>
<< JE SAIS BIEN, AAMINO. MERCI. >>
<< TU POURRAIS VENIR AVEC NOUS, TU SAIS. >>
<< JE NE PEUX PAS. >>
<< J'AI PLUS QUE JAMAIS BESOIN DE LUI. >>
<< L'ENFANT DISPARU CRÉE DE NOUVEAUX LIENS ENTRE VOUS. >>
<< ÇA PARAÎT BÊTE, HEIN ? >>
<< NON. NON, PAS DU TOUT. >>
<< AAMINO ! >>

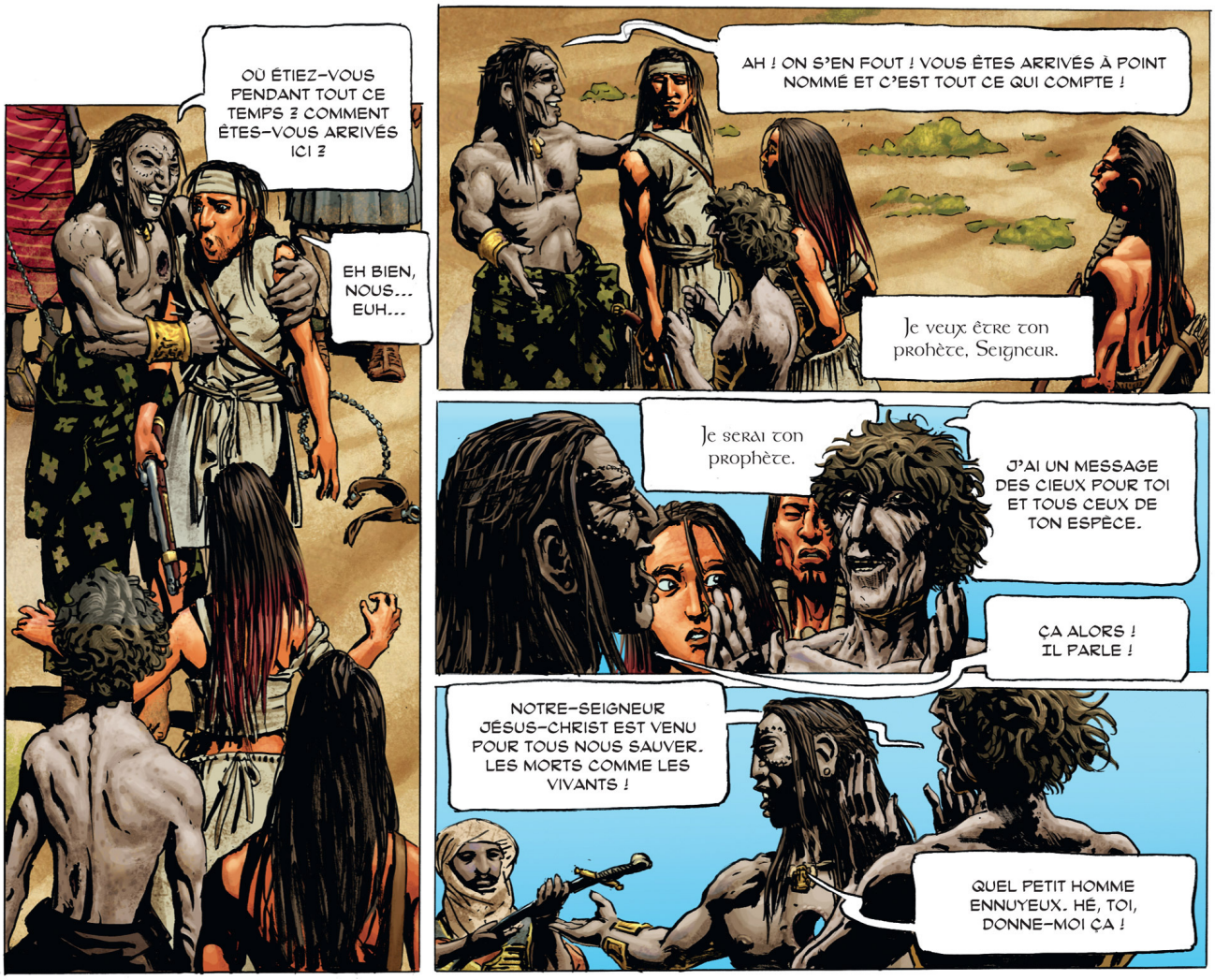

« TU VAS PERDRE TA STUPIDE TÊTE SI TU CONTINUES À TRAÎNER AINSI. ALLEZ, DÉPÊCHE-TOI OU... »
« JE SAIS, MÈRE, JE SAIS : "JE VAIS MOURIR AVANT QUE CE SOIT MON HEURE." J'ARRIVE, J'ARRIVE ! »

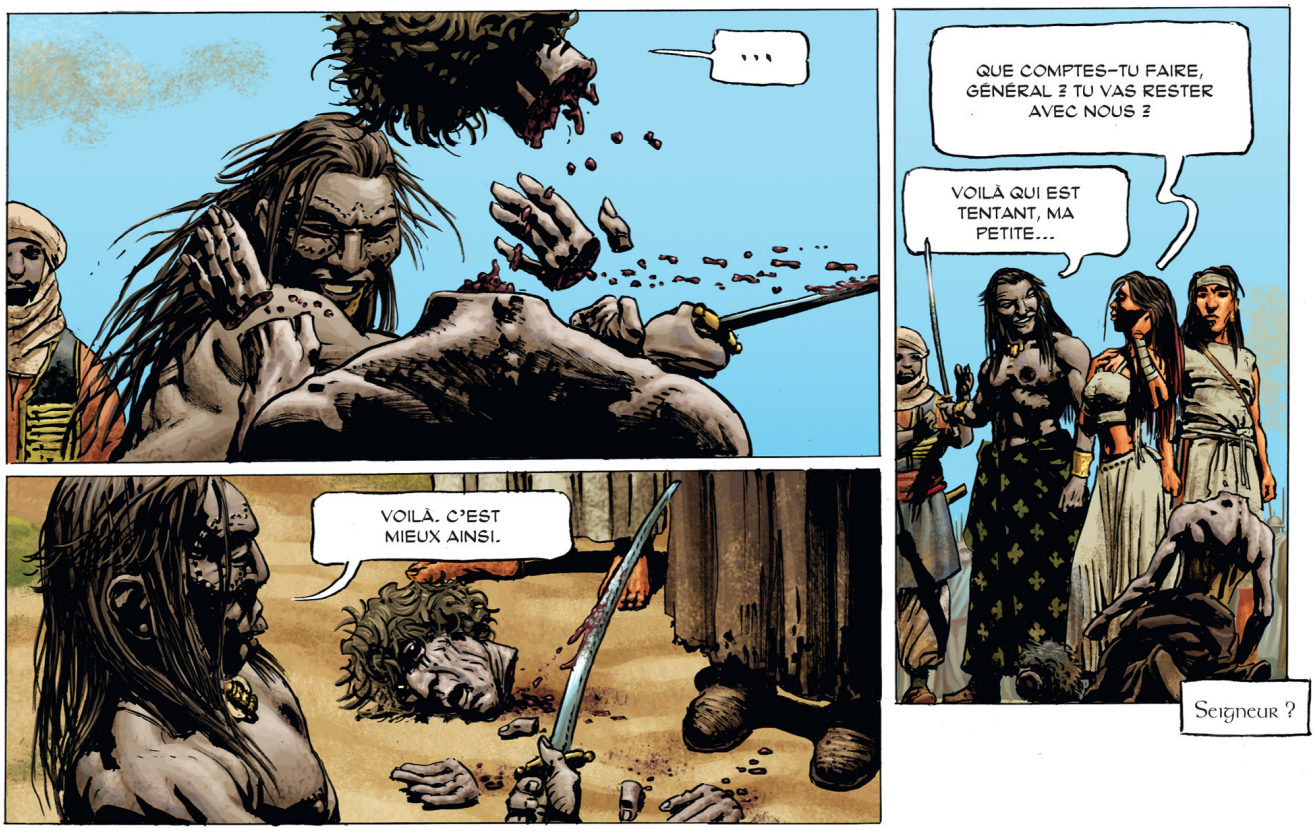
HA ! HA ! HA ! HA !
< ALORS, ON SE SENT TOUJOURS AUSSI SUPÉRIEUR, GÉNÉRAL ? >
< COMME QUOI, UNE ÂME VIVANTE VAUT MIEUX QU'UN MILLIER DE VOS ÂMES POURRIES ! >
HA ! HA ! HA !
< KARA-HASAN-AGA ! >
< QUOI ? >
< TROIS HOMMES ? C'EST TOUT CE QU'ILS ONT À ENVOYER POUR ME BATTRE ? >
EST-CE QUE C'EST YAO ?
C'EST YAO.

MANCO ?
< QUE T'ARRIVE-T-IL ? TU CONNAIS CES GENS ? >
< CE SONT PEUT-ÊTRE DES AMIS À TOI ? >
LEUR CHEF EST BEAUCOUP TROP LOIN. JE POURRAIS ATTEINDRE SON CHEVAL ?
NON, LAISSE DONC LE CHEVAL.
< HÉ ! >
< VOUS VOULEZ SURVIVRE ? ALORS VOUS ALLEZ DEVOIR COMBATTRE VOTRE AMI ! >
< SI VOUS LE TUEZ, JE VOUS LAISSERAI LA VIE SAUVE. >
< ET PAS LA PEINE DE FAIRE LES MALINS. MES MORTS VOUS RÉDUIRONT EN PIÈCES AU MOINDRE GESTE SUSPECT. >

TU NE PEUX PAS TUER YAO, MANCO. PAS ENCORE !
SI TU NE LE FAIS PAS, ALORS C'EST LUI QUI TE TUERA.
JE NE VEUX PAS TE PERDRE, MANCO !
NOUS SOMMES PERDUS DANS TOUS LES CAS. JAMAIS ILS NE NOUS LAISSERONT PARTIR.
ASSEZ !
EN CES CONTRÉES LOINTAINES, IL EST MÊME RÉCONFORTANT DE RENCONTRER UN ENNEMI, GÉNÉRAL YAOCOYOTL.
< PAS DE BAVARDAGES ! PAS DE TOURS DE PASSE-PASSE ! BATTEZ-VOUS ! >

BANG !
PFFFT !
BIEN JOUÉ, MON PRINCE ! BIEN JOUÉ !


OÙ ÉTIEZ-VOUS PENDANT TOUT CE TEMPS ? COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉS ICI ?
EH BIEN, NOUS... EUH...
AH ! ON S'EN FOUT ! VOUS ÊTES ARRIVÉS À POINT NOMMÉ ET C'EST TOUT CE QUI COMPTE !
Je veux être ton prophète, Seigneur.
Je serai ton prophète.
J'AI UN MESSAGE DES CIEUX POUR TOI ET TOUS CEUX DE TON ESPÈCE.
ÇA ALORS ! IL PARLE !
NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST EST VENU POUR TOUS NOUS SAUVER. LES MORTS COMME LES VIVANTS !
QUEL PETIT HOMME ENNUYEUX. HÉ, TOI, DONNE-MOI ÇA !


...
QUE COMPTES-TU FAIRE, GÉNÉRAL ? TU VAS RESTER AVEC NOUS ?
VOILÀ QUI EST TENTANT, MA PETITE...
VOILÀ. C'EST MIEUX AINSI.
Seigneur ?

... MAIS J'AI D'AUTRES PROJETS. TE SOUVIENS-TU DE CE DONT NOUS AVONS PARLÉ LE JOUR OÙ TU AS DÉCIMÉ SON PEUPLE ?
MES SOUVENIRS ONT PÉRI AVEC... PEU IMPORTE. DE QUOI AVONS-NOUS DISCUTÉ, GÉNÉRAL ?
Non, Seigneur. Pas ça !
À PROPOS DES PREMIERS ET DES DERNIERS GÉNÉRAUX. DE LA PREMIÈRE ET LA DERNIÈRE GUERRE.
C'EST LA DERNIÈRE GUERRE, PETIT PRINCE. LES VIVANTS CONTRE LES MORTS.
ET C'EST *MOI* QUI VAIS LA GAGNER !
Tout, mais pas ça !

ATTACHEZ HASAN SUR CE CHEVAL ! J'AI HÂTE DE VOIR LA TÊTE QU'IL VA FAIRE EN SE RÉVEILLANT !

ET CELUI-LÀ, VOUS EN AUREZ ENCORE BESOIN ?
NON.
Seigneur ?

ÇA NE VOUS EMBÊTE PAS SI JE VOUS L'EMPRUNTE, ALORS ?

Seigneur ?!!

ALORS, C'EST VRAI, SAPALLU ? LE NOUVEAU SAPA INKA EST UNE *FEMME* ?
ET ALORS ? QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN TE FAIRE ?
UNE FEMME, SAPALLU ! JAMAIS UN SAPA INKA N'A ÉTÉ UNE FEMME !
CALME-TOI, LASTAN, ET ÉCOUTE-MOI BIEN. TU ES UN GARDE. NOUS SOMMES DES GARDES.
LES SAPAS INKAS, ÇA VA, ÇA VIENT. NOUS, NOUS RESTONS. NOUS N'AVONS PAS À NOUS EN FAIRE.
ELLE ARRIVE. TIENS-TOI BIEN.

AURAIS-JE UNE RAISON DE NE PAS VOUS ÉPARGNER ? ÊTES-VOUS UNE MENACE ?
AIE PITIÉ, SAPA INKA. ÉPARGNE TES FIDÈLES SERVITEURS.
NON, MISÉRICORDIEUX SAPA INKA. NOUS NE SOMMES UN DANGER POUR PERSONNE.
ALORS CESSEZ DE ME FAIRE PERDRE MON TEMPS ET OUVREZ LES PORTES POUR QUE MES ARCHERS PUISSENT ENTRER.
AMENEZ-LA-MOI !

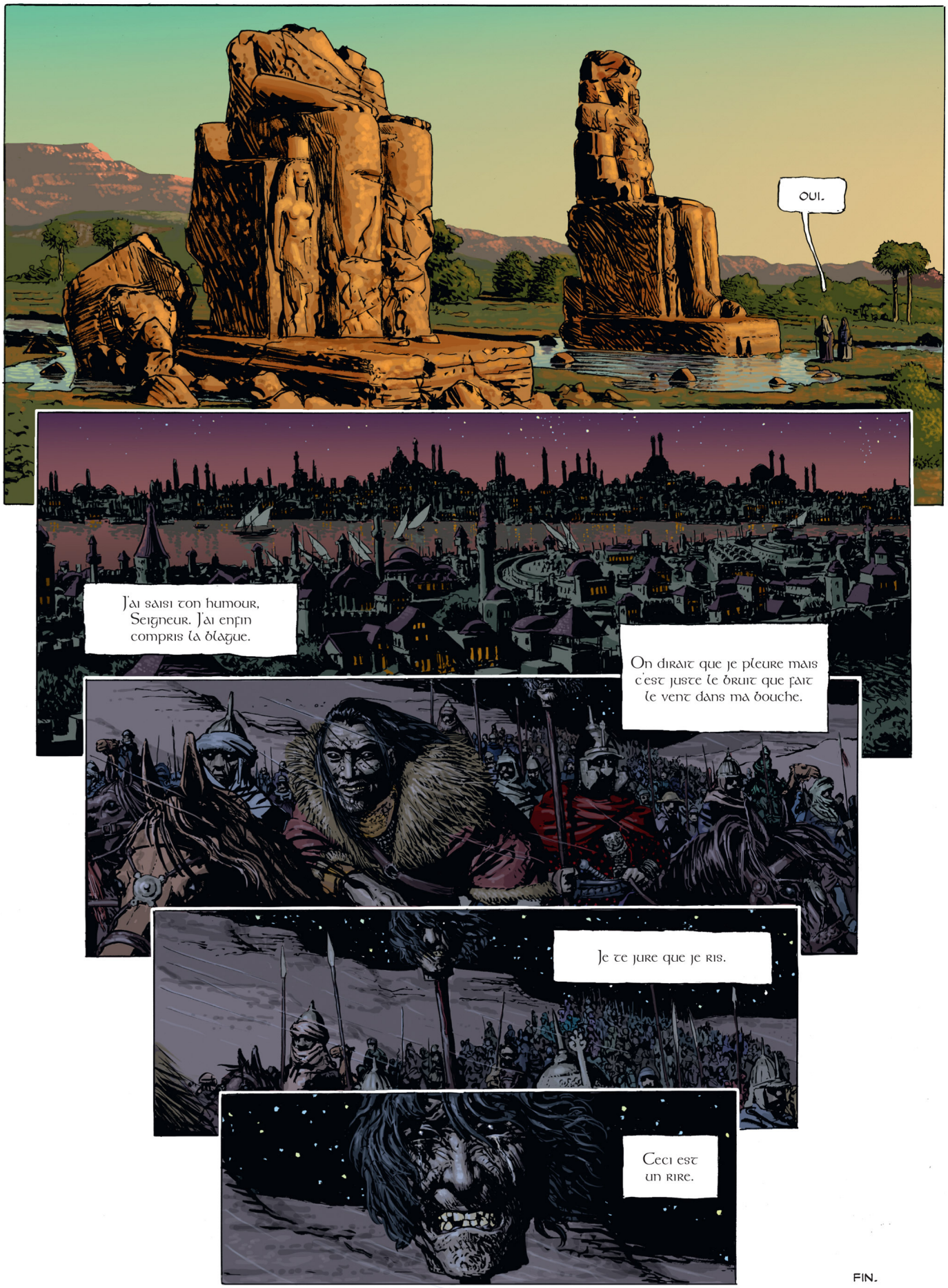
QU'Y A-T-IL, PRINCESSE ? POURQUOI TRAITER DE LA SORTE LA PAUVRE EME ?
TU AS ÉTÉ BONNE ENVERS MOI, EME. ET JE VEUX ÊTRE BONNE ENVERS TOI AUSSI.
OUI ?
TU VAS AVOIR LE PRIVILÈGE D'ÊTRE PROMUE À UN NIVEAU QU'AUCUN MAYA N'A ATTEINT EN CE MONDE.
AH BON, PRINCESSE ? VRAIMENT ?
VRAIMENT, EME.
TU VAS ÉPOUSER UN PRINCE.
NON, PRINCESSE ! NOON !
JE NE SUIS PAS UNE PRINCESSE, EME.

JE SUIS LE SAPA INKA !
THUD!
ELLE EST À TOI, CUYUCHI, MON AMOUR.
CE N'EST QU'UN PAUVRE SUBSTITUT, MAIS C'EST LE MIEUX QUE JE PUISSE T'OFFRIR.
JE NE VIENDRAI PLUS TE VOIR.
EST-IL JUDICIEUX DE GARDER EN VIE L'UNE DE CES CRÉATURES, SAPA INKA ?
C'EST UN PEU COMME NOURRIR UN SERPENT AU SEIN, SAPA INKA.
C'EST NATUREL POUR UNE FEMME DE PENSER AVEC SON CŒUR, SAPA INKA, MAIS...

IL PARAÎT QUE CE SONT CES BÊTES QUI ONT PROVOQUÉ LA CHUTE DE HAN. NOUS DEVRIONS AGIR AVEC FERMETÉ.
NOUS DEVRIONS ATTAQUER HAN.
NOUS DEVRIONS RÉDUIRE HAN EN CENDRES !
NOUS ?
NOUS ?!
COMMENT OSEZ-VOUS VOUS CONSIDÉRER COMME MES ÉGAUX ? COMMENT OSEZ-VOUS PRÉSUMER MÊME QUE VOS PAROLES ONT UN QUELCONQUE INTÉRÊT POUR MOI ?
JE SUIS LE SAPA INKA ! MOI ! SEULE ! JE TIENS VOS MISÉRABLES VIES DANS LE CREUX DE MA MAIN !

« AVEZ-VOUS VU PASSER UNE CARAVANE AVEC UN ÉNORME SINGE EN CAGE ET DEUX ENFANTS, UNE FILLETTE MORTE ET UN GARÇON BIEN VIVANT ? »
« NON, JE N'AI RIEN VU DE TEL. »
« MAIS SI CE SONT DES ENFANTS QUE TU CHERCHES, JE PEUX T'EN PROCURER... POUR UN BON PRIX ! POUR LES SINGES, CE SERA PLUS CHER EN REVANCHE ! »
« NON, MERCI. »
« UN MELON, ALORS ? C'EST MIEUX QU'UN ENFANT. AUSSI DOUX MAIS ÇA VOUS APPORTE BEAUCOUP MOINS D'ENNUIS. »
« MERCI. »
VOUS ME FAITES BIEN MARRER, VOUS DEUX ! VOUS N'EN AVIEZ RIEN À FAIRE DE CET ENFANT LORSQU'IL ÉTAIT AVEC VOUS, ET MAINTENANT...
JE SUIS RAVI QU'ON TE DONNE L'OCCASION DE RIRE UN BON COUP, POUSSIÈRE ROUGE. AS-TU TROUVÉ TON BATEAU ?
OUI, OUI.
CET HOMME VEUT BIEN M'EMMENER AU NORD SUR CETTE RIVIÈRE QUI REMONTE JUSQU'À LA MER. DE LÀ, JE N'AURAI QU'À SUIVRE LE SOLEIL POUR TROUVER L'OCÉAN QUI ME SÉPARE DE CHEZ NOUS.
ET APRÈS ?
APRÈS JE TUERAI TON PEUPLE, COMME PROMIS.
JE VOULAIS DIRE, COMMENT COMPTES-TU T'Y PRENDRE POUR TRAVERSER L'OCÉAN ? TU NE PEUX PAS NAGER SI LOIN.
C'EST VRAI. JE NE PEUX PAS.
PAS EN ÉTANT VIVANT.

TU ES SÛR QUE TU NE VEUX PAS QUE JE TE TUE AVANT DE PARTIR, MANCO ? JE PEUX BIEN TE FAIRE CETTE PETITE FAVEUR.
OUI, JE SUIS SÛR. JE ME DÉBROUILLERAI TOUT SEUL.
ET S'IL MASSACRAIT VRAIMENT TOUT NOTRE PEUPLE ?
IL N'ARRIVERA JAMAIS LÀ-BAS.
ET NOUS, MON FRÈRE-ÉPOUX... SI NOUS NE RETROUVIONS JAMAIS NOTRE FILS ?
TU SAIS, J'AI PARFOIS TENDANCE À PENSER QUE LA RECHERCHE À ELLE SEULE EST BIEN PLUS GRATIFIANTE QUE DE TROUVER LES...
OCCLO... C'EST SI IMPORTANT QUE NOUS RETROUVIONS LE PETIT UCHU ?
C'EST *TRÈS* IMPORTANT !
ALORS, NOUS LE RETROUVERONS.
TU ME LE PROMETS ?


OUI.
J'ai saisi ton humour, Seigneur. J'ai enfin compris la blague.
On dirait que je pleure mais c'est juste le bruit que fait le vent dans ma bouche.
Je te jure que je ris.
Ceci est un rire.

FIN.